



PHILOMÈNE FOUTI SOUNGOU
UNE INITIÉE DU TCHICOUMBI



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 3170 DU 17 AU 23 MARS 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

RITES ET TRADITIONS

Le Tchicoumbi comment ça fonctionne ?



Au Congo comme dans d'autres pays, les rites traditionnels font partie intégrante des cultures ancestrales. Ils permettent d'identifier

les peuples, préparent et forment les jeunes à la vie active. Tel est le cas du tchicoumbi chez les peuples vilis, dans les départements du Kouilou et

de Pointe-Noire, en République du Congo. Décryptage.

PAGE 3

WEB-TÉLÉVISION

Lancement à Paris d'AdiacTV



A l'occasion de la 38^e édition du Livre Paris qui s'est ouverte le 15 mars, dans la capitale française, l'Agence d'information d'Afrique centrale (Adiac), éditrice des quotidiens Les Dépêches de Brazzaville et Le Courrier de

Kinshasa, a lancé sa web-télévision (AdiacTV), une nouvelle aventure qui débute pour ce groupe de presse. Sur le Pavillon des Lettres d'Afrique, Caraïbes et Pacifique, les journalistes des Dépêches de Brazzaville assurent la

couverture en continu des activités, donnent la parole aux auteurs et intervenants. Des entretiens, débats et tables rondes que nos internautes pourront retrouver sur le site www.adiac-congo.com. PAGE 8

LITTÉRATURE

Le Pavillon des Lettres d'Afrique s'ouvre aux Caraïbes et Pacifique



PAVILLON DES
Lettres d'Afrique
CARAÏBES & PACIFIQUE

Présent pour la deuxième édition consécutive au Livre Paris, le stand panafricain repousse ses frontières au-delà du continent pour devenir le Pavillon des Lettres d'Afrique, Caraïbes & Pacifique. Une centaine d'auteurs de la Francophonie et d'Afrique du Sud, pays invité d'honneur du Pavillon, iront, du 16 au 19 mars, à la rencontre du public parisien. PAGES 5-9

Gabriel Kinsa et l'association Terre d'école en tête d'affiche du pôle jeunesse



Avec plus de 50 % de sa population âgée de moins de 25 ans, le facteur « jeunesse » est à la fois un atout et une préoccupation majeurs. B PAGE 8

EDITORIAL: LETTRES D'AFRIQUE

PAGE 2

PLAISIRS DE
LA TABLE

PAGE 14

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Lettres d'Afrique

L'aventure, conçue et réalisée par l'Agence d'information d'Afrique centrale, autrement dit par nous-mêmes, avait débuté il y a huit ans de façon plutôt modeste puisque limitée aux livres et aux auteurs du Bassin du Congo. Mais voilà qu'au fil des ans, elle a pris une ampleur telle que désormais, le Pavillon des Lettres d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique conçu ensuite par l'Agence culturelle africaine est devenu l'un des pivots du Livre Paris.

Couvrant désormais l'ensemble du continent africain mais aussi les Caraïbes et les pays du Pacifique, attirant vers lui les auteurs de ces différentes parties du globe, le Pavillon, qui est placé cette année 2018 sur le thème « Le livre passerelle des arts », est installé en plein cœur du Centre des expositions de la Porte de Versailles. Et, bien entendu, nous y sommes nous-mêmes présents avec nos deux quotidiens – Les Dépêches de Brazzaville et Le Courrier de Kinshasa – mais aussi avec la Librairie Congo et le Musée-Galerie Congo qui sont devenus, dans notre immeuble des Manguiers, à Brazzaville, deux lieux de rencontre incontournables.

Alors que l'Afrique s'impose au fil des mois, des années, comme le continent de l'avenir, ce dont témoigne l'attention que lui portent désormais toutes les grandes puissances, la littérature dans son sens le plus large devient l'un des atouts les plus sûrs de son émergence. En témoigne avec éloquence l'influence croissante de ses écrivains, de ses philosophes, de ses poètes, de ses essayistes sur la scène littéraire mondiale. Mais en témoignent également le nombre croissant de lecteurs qui, dans ces différentes parties du monde, affluent vers les librairies autrefois désertes et la multiplication des émissions que consacrent désormais tous les grands médias à la littérature au sens le plus large du terme.

« Toute l'info du Bassin du Congo en continu », plus qu'un slogan, une mission

C'est très précisément ce mouvement de fond qu'entend traduire, synthétiser, résumer le numéro des Dépêches de Brazzaville que vous tenez entre vos mains. S'il ne prétend pas épuiser le sujet et projeter une image globale de l'immense terrain que couvre aujourd'hui l'écrit en Afrique, dans les Caraïbes, dans le Pacifique, ce « spécial » donne une idée juste de la diversité du monde littéraire qui s'y déploie. Nous sommes heureux d'y contribuer cette année encore et nous espérons que vous y puiserez des raisons de croire aujourd'hui plus encore qu'hier en l'avenir de ce nouveau monde.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

16 milliards FCFA

C'est le montant du financement que va consentir Eni Congo pour la construction d'un Centre d'excellence sur les énergies renouvelables à Oyo.

Proverbe africain

« Trop de louange amène un chat à se prendre pour un lion ».

LE MOT

GOUVERNANCE

□ Le terme né au XIII^e siècle s'appliquait aux bailliages de l'Artois et de la Flandre. Elle n'est autre que la mise œuvre d'un ensemble de dispositifs pour assurer une meilleure coordination des parties prenantes d'une organisation, chacune détenant une parcelle de pouvoir, afin de prendre des décisions consensuelles et de lancer des actions concertées.

IDENTITÉ

EMMANUEL

Emmanuel ou Emanuel ou encore Immanuel est un prénom dérivé de l'hébreu - 'immânû 'él - qui signifie Dieu avec nous. Il s'agit du nom propre sous lequel le prophète Isaïe désigne, dans l'Écriture sainte, le Messie ou Sauveur promis au monde (cf. Livre d'Isaïe (7,14)). Le nom figure également dans la littérature néotestamentaire dans l'évangile selon Matthieu (1,23).

La phrase du week-end

« Quiconque a choisi de rester stérile n'a aucune idée de ce qu'est la vie ».



Bill Heffernan, sénateur australien

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions:

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara,
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués:
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba,
Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,
Josiane Mambou Loukoulou,
Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Dorly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngoni

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhass

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

TRADITION

Philomène Fouti Soungou se dit prête à relancer le Tchicoumbi

Dans un contexte de modernisation où la culture européenne prend le pas sur les valeurs traditionnelles, certaines personnes ancrées dans la coutume pensent qu'il est temps de revaloriser les rites traditionnels tels que le tchicoumbi, pour la bonne éducation des filles. Dans une interview exclusive avec *Les Dépêches de Brazzaville*, la sénatrice Philomène Fouti Soungou dégage l'importance de ce rite.

Propos recueillis par Yvette Reine Nzaba

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : En tant qu'originnaire du Kouilou, êtes-vous passée par le tchicoumbi ?

Philomène Fouti Soungou (P.F.N.) : Mes parents avaient décidé de me faire passer par le rite de tchicoumbi à l'âge de 15 ans. Normalement, on mettait la fille dans le tchicoumbi lorsqu'elle avait un fiancé. Souvent, on avait remarqué que, pour des raisons scolaires, les jeunes filles se mariaient un peu tard, et pour protéger leurs progénitures, les parents de la jeune fille étaient obligés de la faire passer par ce rituel.

Dans notre département, si la dot n'a pas encore été versée, la jeune fille ne peut prétendre avoir de rapports sexuels avant le mariage, au risque de tomber enceinte et de déshonorer la famille. Pour mon cas, puisque j'étais scolarisée, ma mère a décidé de me faire passer dans le tchicoumbi pour, en quelque sorte, me protéger d'éventuels cas de grossesse.

Ainsi, par le tchicoumbi, je suis passée d'une situation de jeune fille à celle d'une grande fille capable ou « autorisée » à avoir un ami ou un mari. On m'a fait passer par ce rituel pour qu'après, au cas où j'aurais

une mésaventure de grossesse, que je ne sois pas bannie ou rejetée par les membres de ma famille. C'est une façon de protéger ma vie et celle de mon bébé, afin que ce dernier soit accepté dans la société.

L.D.B. : Quels sont les bienfaits de ce rite ?

P.F.S. : Le tchicoumbi est une bonne chose puisque nos mamans sont passées par là. C'est un rituel qui ouvre une vie active à la jeune fille. Une fois passée par ce rituel, elle peut prétendre se marier, et jouer le rôle d'une femme capable de se prendre en charge ou de gérer un foyer. Passer par le tchicoumbi est une façon de montrer la maturité de la jeune fille. C'est une tradition laissée par nos ancêtres qui devait être perpétrée, car il n'y a rien de méchanceté. Ce rituel faisait grandir la fille. C'était une forme d'éducation sexuelle.

L.D.B. : Ce rite est-t-il toujours prati-

qué de nos jours ?

P.F.S. : Actuellement, il est pratiqué de moins en moins à Pointe-Noire, et même ici à Brazzaville. En un mot, dans les villes, il n'a plus d'importance. Mais dans nos villages, certaines familles font passer leur fille par ce rituel. Le temps a été réduit pour des raisons parfois financières, parce que la famille a l'obligation de nourrir la fille interne et ses majorettes. On peut aussi parler de l'influence du christianisme qui critique ce genre de pratique. Beaucoup de croyants ont tourné le dos à la tradition.

L.D.B. : Êtes-vous pour ou contre ce rituel ?

P.F.S. : Dans nos traditions, le tchicoumbi n'a rien de sorcellerie ou de méchanceté.

Philomène Fouti Soungou crédit photo Adiac

C'est un passage de la vie de jeune fille nubile à celle de jeune femme mariée, capable de vivre chez un homme. Je suis prête à relancer ce rite et accompagner des familles qui veulent bien mettre leur fille dans le tchicoumbi avant le mariage.

L.D.B. : Qu'avez-vous fait pour sa revalorisation ?

P.F.S. : Je n'ai pas encore mené un quelconque combat jusqu'à cette date, mais je suis prête à relancer ce rituel pour permettre aux femmes qui le veulent, de faire subir à leur fille le tchicoumbi. Ce sera une bonne chose. Je rencontrerai le groupe qui a fait passer récemment ma nièce dans le tchicoumbi afin d'organiser des séances en public.



ARRÊT SUR IMAGE

LE JOURNAL DE SAMEDI SUR TMC

Sorti le 16 février 2018 aux États-Unis et le 14 février en France, ce film, inédit dans son genre (car il met en scène un super-héros noir) et diffusé à Brazzaville le 16 février 2018, a fait la Une du journal de samedi 24 février.



L'IFC célèbre la Journée internationale de la francophonie

L'institut français du Congo (IFC) sera le cadre d'une conférence sur le thème « Francophonie et multilinguisme » puis d'une rencontre littéraire autour des « Femmes et écriture », le 20 mars, pour célébrer la journée internationale de la Francophonie. Ces rencontres seront animées par Paul Nzete, professeur et ancien doyen de l'université Marien-Ngouabi, Reine Dembi et Colombe Loubassou du club de lecture de l'Institut français. Il y

aura également les médiathécaires de la ladite structure.

Outre ces deux conférences, l'Institut organisera un moment créatif dont la programmation va laisser place au théâtre, à la lecture et à des expositions de bandes dessinées.

Cette année, la Journée internationale de la Francophonie est célébrée sur le thème « Dis-moi dix mots sur la toile ». Elle a pour objectif de montrer la manière dont le français s'adapte à des techno-



logies et à des usages numériques en constante évolution. La plupart des mots choisis transposent dans

l'univers numérique des réalités ou des pratiques empruntées au monde physique : avatar, canular,

émoticône, favori, fureteur, héberger, nomade, nuage, pirate, télé-snober et bien d'autres.



Prix Orange de l'Entrepreneur Social

Ce prix récompense les projets innovants fondés sur les Technologies de l'information et de la communication, permettant d'améliorer les conditions de vie de la popu-

lation d'Afrique et du Moyen-Orient, dans les domaines tels que l'éducation, la santé, l'agriculture, du paiement mobile ou encore du développement durable. Les candidatures à la 8e édition sont ouvertes aujourd'hui jusqu'au

31 mai, dans la rubrique « Prix Orange de l'entrepreneur social » du site www.EntrepreneurClub.orange.com.

Le concours débutera par une phase nationale durant laquelle les organisateurs étudieront les projets soumis

CONCOURS

Le 8^e Prix Orange de l'entrepreneur social est lancé

dans divers pays puis désignera trois gagnants. S'ensuivra une seconde phase internationale pendant laquelle les gagnants de chaque pays, soit cinquante-et-un au total, seront mis en concurrence par un jury international.

Trois lauréats seront retenus au final. Ils recevront, en plus des lots nationaux, des allocations financières et bénéficieront d'un accompagnement personnalisé dispensé par des professionnels de la création et du financement des jeunes entreprises pendant six mois. Ce concours s'adresse à tout étudiant, salarié ou entrepre-

neur de plus de 21 ans, dont l'initiative a moins de trois ans d'âge. Les candidats doivent être les ressortissants des pays ci-après : la République démocratique du Congo, le Botswana, la République Centrafricaine, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Guinée Bissau, la Guinée Conakry, Madagascar, le Mali, le Maroc, le Niger, le Sénégal, la Tunisie, la Jordanie, le Liberia et le Burkina-Faso.

Le Prix de l'entrepreneur social en Afrique et au Moyen-Orient, créé en 2011, a déjà soutenu une vingtaine de projets.

ENTREPRENEURIAT L'OIF lance la plateforme du réseau des femmes entrepreneures francophones

L'Organisation internationale de la francophonie (OIF) vient de mettre en place un site internet dédié au réseau des femmes entrepreneures de la francophonie (RéFEF). Le site est une plateforme interactive permettant aux femmes entrepreneures de la francophonie de se connecter en



direct avec d'autres du monde entier. Le but : échanger sur l'entrepreneuriat pour adopter une démarche concrète

afin de mettre le digital au profit de l'autonomisation des femmes. Le lancement de la dite plate-forme a été fait le 8

mars dernier par la secrétaire générale de la francophonie, Michaëlle Jean, en direct de Paris, en France. En guise de

démonstration, des échanges ont été engagés en direct avec des internautes connectés sur la plate-forme.

Par Durlly Emilia Gankama

DOSSIER SALON DU LIVRE

ANTHOLOGIE « ÉCRIRE À POINTE-NOIRE »

« Les écrivains sont faits pour fréquenter l'âme. Pas la mesquinerie »

Écrire à Pointe-Noire, d'après la note de l'éditeur, est le fruit d'une rencontre au sein de la fratrie congolaise. Cette anthologie met en commun, au-delà des clivages de genres, les témoignages que portent sur leur pays et leur environnement, les écrivains, les poètes et les conteurs vivant sur le sol de Pointe-Noire, au Congo-Brazzaville. Le recueil de 196 pages, codirigé par Gabriel Mwènè Okoundji et Caya Makhélé, est paru en février aux éditions Acoria.

Propos recueillis par Marie-Alfred Ngoma

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Pouvez-vous nous expliquer d'où vous est venue cette nécessité d'aller à Pointe-Noire, au Congo, recueillir les écrits de vos compatriotes ?

Gabriel Mwènè Okoundji (G.M.O.) : Ah, mon cher Marie-Alfred, ce qui arrive sur le

recueillir, sur la place de Pointe-Noire, les écrits de mes compatriotes. Tout part de l'invitation, en avril 2016, de Fabienne Bidou, directrice de l'Institut français de Pointe-Noire, pour des ateliers littéraires, notamment avec des lycéens, mais aussi pour des conférences. C'est lors de ces ren-

sommes d'emblée reconnus dans l'esprit de la phratrie, comme l'a théorisé Sylvain Bemba. J'aime à me rappeler ce que dit Milan Kundera dans *Le livre du rire et de l'oubli*, « La vie de l'homme parmi ses semblables n'est rien d'autre qu'un combat pour s'emparer de l'oreille d'autrui ». A plusieurs reprises le soir, nous avons partagé dialogues, échanges, projets, rêves, inquiétudes... Et l'idée de cette anthologie a été le soleil de l'aube.

L.D.B. : Comment estimez-vous le résultat de ce travail collectif ?

G.M.O. : Les écrivains sont faits pour fréquenter l'âme. Pas la mesquinerie. Nous nous sommes donnés la main dans les marges de la confiance avec un esprit de compagnonnage. Inutile de rappeler la fertilité de cette région en matière de littérature. Il suffit que l'on prononce les noms de Tchicaya U Tam'si, Tati Loutard, Alain Mabanckou, Aimée Mam-



Gabriel Mwènè Okoundji

chemin qu'emprunte l'homme a le mystère pour témoin. Jamais je ne me suis donné l'objectif d'aller

contres que je fis la connaissance des artistes et des écrivains que compte cette ville. Et nous nous

Écrire à Pointe-Noire

nouvelles, poésie, contes
sous la direction de
Gabriel Mwènè Okoundji
et **Caya Makhélé**

ANTHOLOGIE

Aimée Mambou Gnali
Tchichelle Tchivela
Huguette NGanga Massanga
Alphonse Chardin N'Kala
Ninelle N'Siloulou
Rodolys Rony Makosso
Chryseyr Tati
Hugues Eta Yi-Nkwel'
Kelly Mowendabeka
Xavier Mabika Dianga
Jean-Baptiste Tati Utaliane
Jean-Hus Konong
Emmanuel Mankou Ngayi
Hervé Kenene Milongo
Ngoujel 1er
Georges Mavouba Sokate
Habib Luc René Mitsingou
Nestor Mabiala
Ongali Lembili
Natacha Christelle Makoumbou

ACORIA ÉDITIONS

bou Gnali, Tchichele Tchivela, Georges Mavouba Sokate, Florent Sogni Zaou... Ce livre se porte-t-il à la hauteur de la promesse ? Cette vérité revient au lecteur.

L.D.B. : Avez-vous une idée de la façon dont vous allez œuvrer pour la visibilité de cette œuvre ?

G.M.O. : Nous allons aider le

destin afin qu'il réalise la visibilité effective de ce livre. Déjà, il y a le lancement de sa parution en avril prochain au Congo : à Pointe-Noire d'abord, grâce à l'initiative de l'Institut français de cette ville ; puis à Brazzaville, suivant l'invitation de la librairie Les Dépêches de Brazzaville. Voici l'augure, le reste suivra.

Apostrophe

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Comment est née en vous la motivation d'écrire dans l'ouvrage collectif « Écrire à Pointe-Noire » ?

Huguette Nganga Massanga : Les échanges et différentes rencontres initiées par Gabriel Okoundji m'ont permis de saisir cette occasion comme une évidence pouvant être un signe de solidarité entre auteurs écrivant et vivant à Pointe-Noire. Je n'ai pas eu à réfléchir avant de donner mon accord, parce que ce n'est pas la première fois que je participe à ce genre de projet.

Ce qui m'a toujours motivée dans les œuvres collectives, c'est de prime abord l'aventure que cela suppose. Mais aussi, pour aller plus loin, la possibilité de créer des connivences. Nous déplorons souvent le fait de ne pas mettre en œuvre des synergies ; écrire ensemble sur un même sujet, dans un projet commun, en partageant en plus un même espace, était une occasion à ne pas rater.

La phratrie dont on parle ne peut pas être décrétée : elle existe grâce à des réalités et des expériences comme celle-là. Lorsque vous prenez le temps d'écrire ensemble, vous finissez par vous lire mutuellement, corriger et donner votre avis sur les textes des uns et des autres. Voilà, pour moi, comment peut naître une solidarité et des liens entre auteurs. Même si l'acte d'écrire est individuel, il est indéniable qu'on ne peut aboutir dans cet exercice, au demeurant aussi plaisant que complexe, en menant un parcours solitaire. D'autre part, j'étais curieuse de voir ce qu'allait donner à la fin la richesse d'une vingtaine de manières de dire notre écriture à Pointe-Noire. Maintenant que c'est achevé, j'en suis plus qu'émerveillée et suis prête à défendre légitimement cette œuvre commune.



Huguette Nganga Massanga

DOSSIER SALON DU LIVRE

ENTRETIEN AVEC... SERGEY BELYAEV

« La culture française a influencé la culture russe, comme celles de plusieurs autres pays européens »

La Russie est le pays invité d'honneur du Salon du livre de Paris. A cette occasion, notre rédaction s'est entretenue avec le directeur du Centre culturel russe de Brazzaville.

Propos recueillis par Bruno Okokana

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.): Le Salon du livre de Paris a pour invitée d'honneur la Russie. Comment appréciez-vous cette passerelle entre votre pays et la francophonie ?

Sergey Belyaev (S.B.): Les liens sont anciens. A l'époque où la littérature russe a commencé à fleurir, au XIXe siècle, la culture française était très influente. Pouchkine lisait à 10 ans Voltaire et La Fontaine, Tourgueniev a passé une grande partie de sa vie en France, la plus grande œuvre de Léon Tolstoï, Guerre et Paix, commence avec les conversations de ses personnages en français. Dans d'autres arts, on peut nommer Fabergé ou Tchaïkovski, étroitement liés à la France. Au XXe siècle, la culture française a été influencée par la culture russe, avec les ballets de Diaghilev et de nombreux artistes. Cette tradition se poursuit aujourd'hui : les Français connaissent bien les noms d'Andrei Makine qui écrit

en français, Boris Akounine ou Zakhar Prilepine.

L.D.B. : Comment votre centre contribue-t-il aux liens culturels entre le Congo et la Russie ?

S.B.: A l'avant-scène de la coopération culturelle entre nos deux pays, le Centre russe de Brazzaville met à la disposition des Congolais le riche héritage culturel et scientifique russes et une bibliothèque disposant d'un fonds de plus de sept mille livres. Il met aussi en valeur l'art congolais par des concerts, séminaires et expositions, projections des films...

L.D.B.: Comment appréciez-vous la littérature congolaise ?

S.B.: La participation du Congo au Salon du livre témoigne de la vitalité de sa littérature et de ses écrivains, dont plusieurs sont reconnus en Afrique et dans le monde francophone, comme Pindi-Mamonson, Alain Mabankou, Jean-Baptiste Tati Loutard, Jeannette Balou Tchichelle, Henri

Lopes et Tchicaya U Tam'si. C'est une littérature qui prend ancrage dans l'environnement congolais, avec la présence de la forêt dans la plupart des œuvres. Son identité se manifeste par l'attachement au terroir et aux racines. Les auteurs de la nouvelle génération (Hugues Eta, Huguette Ganga Massanga, Aimé Eyengué, Huppert Malanda...) défendent aussi cette spécificité. C'est, d'ailleurs, un point commun avec la philosophie et l'esthétique de la littérature russe.

L.D.B.: En quoi Pouchkine tient-il une place particulière ?

S.B.: S'il est un symbole de la coopération entre la Russie et le Congo dans le domaine culturel, c'est bien Alexandre Pouchkine, le plus grand poète russe, dont le buste se trouve dans l'Allée de la Mémoire de Brazzaville. Son arrière-grand-père, Abraham Hannibal, est un Africain affranchi et anobli par Pierre le Grand, devenu général. Pouch-



kine est fier de ce glorieux aïeul, dont il a hérité certains traits qui le distinguent de ses concitoyens : teint olivâtre, lèvres épaisses, cheveux bouclés. Il n'y a pas de doutes que ses œuvres ont influencé les auteurs congolais. Le président de l'Union nationale des écrivains et artistes du

Congo, Henri Djombo, grand connaisseur de la littérature russe, a ces mots que j'aime beaucoup : « Les grandes révolutions dans le monde ont été des révolutions esthétiques. » Cette vision est très proche de la moralité et de la spiritualité de la littérature russe.

VIENT DE PARAÎTRE

« Philosophie et Esthétique » de Jean-Luc Aka-Evy

En sous-titre, Primitivisme occidental et créativité africaine, l'auteur porte sa perception des sens et de l'instinct sur la science qui traite du beau et du sentiment qu'il fait naître en nous.

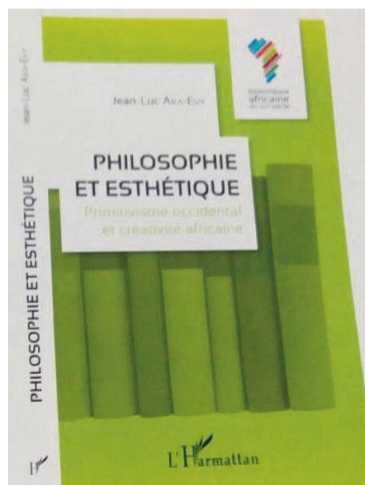
Par Marie Alfred Ngoma

La théorie sur la perception, le jugement de goût ou du sentiment du plaisir est une science toute neuve. D'après l'auteur, depuis une quarantaine d'années, elle connaît un essor considérable, singulièrement dans la tradition phénoménologique occidentale. Il l'analyse comme un des tournants majeurs de la philosophie du XXe et du début XXIe siècle, considérant qu'elle serait devenue l'une des meilleures clés d'analyse et de compréhension des phénomènes humains.

Dans Philosophie et Esthétique, Jean-Luc Aka-Evy propose, à travers ses analyses, de fournir un choix représentatif de travaux relevant du domaine esthétique et

métaphysique relatif à la créativité africaine contemporaine.

C'est un ouvrage, en fin de compte, susceptible de faire découvrir un certain nombre de recherches d'une importance vitale pour la réflexion sur le concept essentialiste du « Primitivisme occidental » tel qu'il s'institue dans le discours philosophique moderne pour appréhender et comprendre la beauté « nègre » ! Jean-Luc Aka-Evy, professeur titulaire des universités, est docteur d'Etat des lettres et sciences humaines (Philosophie/Esthétique) et, également, docteur Cycle d'histoire de l'art de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Il a été coordonnateur

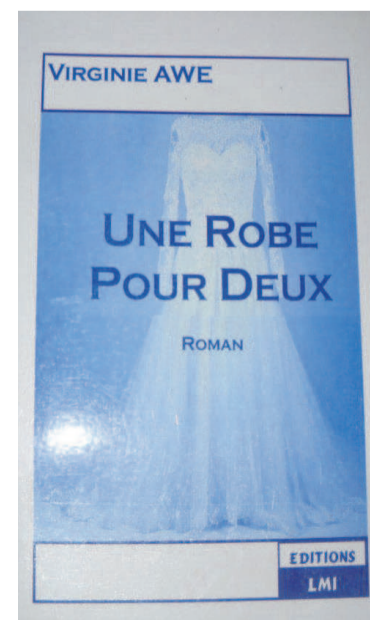


de la formation philosophie de l'université Marien-Ngouabi. Pendant plus d'une trentaine d'années, il a exercé la fonction de Commissaire général du Festival panafricain de musique. Cet ancien directeur général de la Culture au Congo est, à ce jour, devenu ambassadeur du Congo au Sénégal. Son livre « Philosophie/Esthétique » a été publié aux Editions L'Harmattan.

La sélection littéraire de...



Claude Kombo, le directeur général du livre et de la lecture publique livre une sélection de cinq ouvrages parus récemment dans le paysage littéraire congolais. Un bébé pas comme les autres, roman de Pierre Ntsémou paru en février 2018 chez L'Harmattan Congo. Pages factuelles, recueil de poèmes de Winner Dimixson Perfection, paru en février 2018 chez L'Harmattan Congo. Incroyable mais vrai. A prendre ou à laisser, essai littéraire de Benoît Moundélé-Ngollo paru en février 2018 aux Éditions Hemar. Labyrinthes, pièce de théâtre de Florent Sogni Nzaou, parue en octobre 2017 aux Éditions Ngouvou. Une robe pour deux, roman de Virginie Awe paru en janvier 2018 aux Éditions LMI.



DOSSIER SALON DU LIVRE

LE GRIOT

Pensée et mémoire de la tradition orale

Véritable réservoir culturel, le roman d'Eugénie Oyou nous promène, à travers une traduction littéraire du téké, dans les méandres et les subtilités de la sagesse intime de cette ethnie congolaise.

Il met en valeur la richesse de l'enseignement traditionnel, traduit ici principalement par des proverbes, qui sont d'ordre humain, animal, minéral et végétal, mais où le temps et l'espace ont également leur chapitre. Leur seul but est d'assagir l'homme. Des devinettes et un répertoire lexical téké complètent ce pittoresque tableau véhiculaire de la tradition téké. L'Harmattan Congo-Brazzaville - 175 pages - 19 euros.



PENSÉE TÉKÉ :

« Oukiè oukiè djouè, tchina idjou »

A petit pas, on avance. Rester assis, c'est remettre à demain. Qui remet à demain trouve malheur en chemin.

LITTÉRATURE

Tchicaya U Tam'si, écorché vif au verbe puissant

Trente ans après sa disparition (1988-2018), Tchicaya U Tam'si est plus que jamais vivant. Le troisième tome de ses œuvres complètes, *Ces fruits si doux de l'arbre à pain - La main sèche - Légendes africaines*, vient d'être édité par Gallimard, dans la collection Continents Noirs.

Par Rose Marie Bouboutou

Salué par Léopold Sédar Senghor sans jamais s'associer aux poètes de la négritude, le « Rimbaud noir », comme aime à le qualifier l'éditeur Jean-Noël Schifano, a profondément marqué de son empreinte la littérature francophone africaine. Né à Mpili, dans la région du Kouilou (Congo-Brazzaville), fils de député du Moyen-Congo au parlement français pendant la IV^e République, Gérard-Félix Tchicaya a produit des émissions pour l'ORTF en 1957, avant de devenir un proche collaborateur d'Emery Patrice Lumumba à Léopoldville (Kinshasa) au moment de l'indépendance de l'ancien Congo belge. Il occupera par la suite plusieurs postes au siège parisien de l'Unesco. Il entre en littérature à

24 ans, en 1955, avec *Le Mauvais Sang* paru aux Editions Caractères à Paris, sous le pseudonyme de Tchicaya U Tam'si, qui signifie en langue bantou « la petite feuille qui chante son pays ». Marqué par une infirmité physique, l'arrachement d'avec son village et sa mère, ses relations conflictuelles avec son père, le poète s'est nourri de ces

« En 1955, *Le Mauvais Sang* de Tchicaya m'avait frappé, m'était entré dans la chair jusqu'au cœur. Il avait le caractère insolite du message. Et plus encore Feu de brousse, avec ses retournements soudains, ses cris de passion. J'avais découvert un poète bantou. » Léopold Sédar Senghor (préface de la première édition d'*Epitomé* en 1962).

blessures pour développer une œuvre immense. Plusieurs recueils poétiques suivront *Le Mauvais Sang - Epitomé*, *Le Ventre* - puis l'auteur s'ouvrira



à d'autres genres littéraires : le roman, la nouvelle (*La Main sèche*),

mais aussi le théâtre (*Le Bal de Ndinga*). Son écriture puissante est fortement marquée par la décolonisation, la lutte contre le racisme et les discriminations.

CONGO

Une nouvelle génération des écrivains

Noël Kodja-Ramata est universitaire au Congo-Brazzaville, romancier, dramaturge, poète, nouvelliste et membre du jury du Prix littéraire Sylvain-Bemba de l'Association Le Quai de la culture (France). Il est l'auteur du *Dictionnaire des œuvres littéraires congolaises* (éditions Paari, 2010) et de *L'Anthologie analytique de la nouvelle génération des écrivains congolais* à paraître. Extrait :

Par Marie Alfred Ngoma

« La période 2006 à nos jours s'avère prolifique. Se remarque une agréable volonté (pour les textes que nous avons pu analyser), de donner une nouvelle énergie au récit congolais. Certains auteurs se sont plus ou moins écartés du dogme traditionnel sur lequel se fonde la majorité des récits congolais. Trois romans, un récit atypique, et un recueil de nouvelles parmi les soixante-quinze ouvrages que nous avons analysés ont bousculé les règles élémentaires du récit traditionnel. Leurs auteurs se sont créés une écriture on ne peut plus personnelle ».

On peut, à propos, citer *Le Dernier crépuscule* de Joao Campès qui nous rappelle l'écriture du *Nouveau roman* dont le père est Alain Robbe-Grillet, *L'Autre Nom* de François Bikindou avec un récit à deux trajectoires narratives qui évoluent en parallèle tout en privilégiant l'anonymat des personnages, *Confessions d'une sardine sans tête* de Guy Alexandre Sounda qui navigue agréablement entre le récit moderne et la paralittérature, *Fantasmions ensemble un instant dans un snoprac* de Benoît Moundélé Ngollo qui se veut inclassable et *No comment* (Sans commentaires) de Rémy Mongo-Etsion qui donne une autre dimension à la nouvelle congolaise avec des textes de ce dernier qui se lisent comme des instantanés accouchant une prose poétique.

Ces cinq auteurs (Joao Campès, François Bikindou, Guy Alexandre Sounda, Benoît Moundélé Ngollo et Rémy Mongo-Etsion) ont défié le dogme du récit traditionnel pour créer une nouvelle voie et voix du récit qui a construit un pont qui va de l'évolution à la révolution dans la littérature congolaise au XXI^e siècle.

Une autre spécificité des textes de la période 2006-2016 : les interférences linguistiques entre le français et quelques langues congolaises. Les écrivains n'hésitent pas à promouvoir quelques néologismes dans leurs œuvres. Aussi rencontre-t-on des « congo-lismes » dérivés du langage populaire francisé dans leurs textes sans pour autant trahir la pensée exprimée. *Les malades précieuses* d'Obamé Gakosso et *Polygamiques* de Nathasha Pemba en sont des exemples.

Dans cette phratricie, les écrivains se font lire les uns les autres et s'y développe la fonction de préfacier avec des noms tels Franck Cana et Pierre Ntsemou qui sont beaucoup sollicités par leurs collègues, car ayant une belle plume pour présenter une œuvre. Editions Langlois Cécile.

RÉFLEXION

Aimer le livre...

Par Gankama N'Siah

Le livre est ce lieu privilégié de la rencontre des mots, de leur célébration au travers de l'art de l'écriture. Quel meilleur moyen que l'écrit pour dire et se souvenir, pour attester de ce que l'on fait au jour le jour ? Bien d'autres supports témoignent de la force du texte écrit - y compris les plus inattendus comme la télévision lorsqu'elle choisit de doubler la voix du locuteur -, mais le livre garde cette saveur particulière qui le rend unique. L'amour partagé des mots donne de belles occasions de retrouvailles, à l'image du Salon international du livre de Paris qui réunit les amoureux des belles-

lettres. Cette manifestation qui célèbre la lecture et la culture doit nous rappeler, s'il en était besoin, l'importance du livre imprimé dans notre cadre d'apprentissage.

Il est évident que le développement des techniques d'archivage et la numérisation des textes écrits ont révolutionné le rapport au livre. On consulte plus facilement, plus rapidement, plus densément sur le Web, en gagnant un temps précieux. Mais ce qui manque au numérique, c'est la chaleur du livre objet, véritable compagnon entretenant avec celui qui le feuillette une complicité que ne peut offrir l'écran chauffant de

l'ordinateur ou de la tablette. Sa beauté aussi, quand on voit les efforts des éditeurs pour concevoir des ouvrages au design soigné que le lecteur a plaisir à conserver.

En réalité, la question n'est pas d'opposer le livre à d'autres moyens de transmission des savoirs, mais de savoir explorer leur complémentarité. Le monde de communication ultra rapide dans lequel nous vivons aujourd'hui tend à transformer le vieil adage « Les paroles s'envolent, les écrits restent » par « Les écrits s'envolent, les paroles restent ». Ce n'est pas grave, il faut continuer à aimer le livre.

DOSSIER SALON DU LIVRE

INTERVIEW

José Pentoscrope : « Je crois que les auteurs noirs et métis ont besoin de nous pour diffuser les idées fortes dont ils sont porteurs »

José Pentoscrope est président fondateur du Centre d'information, formation, recherche et développement pour les originaires d'Outre-mer (Cifordom). Depuis 2001, il a créé le Prix littéraire « Fetkann ! Mémoire des pays du Sud, Mémoire de l'humanité » destiné à récompenser les œuvres littéraires valorisant les principes républicains et favorisant le travail et le devoir de mémoire.

Par Marie Alfred Ngoma



Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Le Pavillon des Lettres d'Afrique s'ouvre cette année aux Caraïbes et au Pacifique. Une évidence, pour vous ?

José Pentoscrope (J.P.) : Vous savez, la diaspora africaine des pays de la Caraïbe et du Pacifique, en insistant sur Haïti, a donné au monde de nombreux écrivains et penseurs de talent. Comment ne pas citer des Prix Nobel : Toni Morrison pour les Etats-Unis, Derek Walcott pour la Caraïbe, Nadine Gordimer et Wole Soyinka pour l'Afrique. Je crois que les auteurs noirs et métis ont besoin de nous, espaces littéraires, maisons d'édition, médias, prix littéraires, pour faire connaître ce qu'ils font et

diffuser les idées fortes dont ils sont porteurs. Edouard Glissant, Achille Mbembé, Aimé Césaire, Léopold Sedar Senghor, pour ne citer que ceux-là, ne sont pas assez connus de nous-mêmes. Sans connaissance, il ne peut y avoir de développement. Il y a aujourd'hui un grand nombre de femmes et d'hommes qui écrivent et qui méritent que nous les aidions à être lus partout et non pas seulement sur le continent. Cette ouverture est un trait d'union indispensable.

L.D.B. : Comment se présente la sélection des œuvres de l'édition 2018 du Prix littéraire de Fetkann ? J.P. : Les jurys sont déjà au travail, tant ceux des collégiens que du jury populaire. Le Prix littéraire Fetkann! Maryse Condé se porte bien, il a pris place dans le paysage des prix littéraires et aussi dans le système éducatif. De plus en plus nombreux sont les élèves des collèges de l'hexagone et d'outre-mer qui participent à ces lectures, et notre objectif est de gagner l'intérêt d'établissements scolaires en Afrique. Les négociations avancent favorablement avec le Sénégal et le Bénin.

CLIN D'ŒIL



Marité Catherin et Liss Kihindou œuvrent pour défendre la langue française. © Droits réservés

Invitée du Pavillon des Lettres d'Afrique, Caraïbes et Pacifique pour participer à la table ronde « Hommage ; et si on se souvenait de nos anciens... » (samedi de 17h à 18h), la Congolaise Liss Kihindou partage son temps entre l'enseignement (elle est professeure de français dans un collège de Pithiviers), et l'écriture.

L'auteure de *La morsure du soleil* : poèmes, Mwanana, la petite fille qui parlait aux animaux ou encore *Négritude et fleuvitude* : et autres réflexions littéraires, a pu allier ses deux activités, vendredi 9 mars, en allant à la rencontre des élèves d'un collège d'Auxerre pour évoquer son histoire, son enfance au Congo et son métier d'écrivain.

Rose Marie Bouboutou



MÉDIAS

L'Agence d'information d'Afrique centrale lance AdiacTV, sa web-télévision

Une nouvelle aventure débute pour l'Agence d'information d'Afrique centrale, qui regroupe les rédactions Les Dépêches de Brazzaville et Le Courrier de Kinshasa (www.lesdepechesdebrazzaville.fr/ et <http://lecourrierdekinshasa.com/>) à l'occasion de cette 38e édition du Livre Paris. Sur le Pavillon des Lettres d'Afrique, Caraïbes et Pacifique, les journalistes de votre groupe de presse assureront la couverture en continu des

activités, donnant la parole à ceux qui font la littérature. Aux Congolais, bien sûr, deux rives, bien entendu, mais également aux auteurs des pays du Bassin du Congo, aux écrivains d'Afrique de l'ouest, du Maghreb, des Caraïbes, de l'Océanie. Des entretiens, des débats et des tables rondes que les lecteurs pourront retrouver sur le site www.adiac-congo.com.

Gabriel Kinsa et l'association Terre d'école en tête d'affiche du pôle jeunesse

Avec plus de 50 % de sa population âgée de moins de 25 ans, le facteur « jeunesse » est à la fois un atout et une préoccupation majeurs.

Par Marie Alfred Ngoma



C'est tout le sens du programme pédagogique entrepris par l'association Terre d'école. Sa présidente, Maria Maylin, organise au sein du pôle jeunesse des ateliers contes. Ils seront animés, comme lors de la Foire de Bruxelles, par l'inégalable Gabriel Kinsa.

Dans son contenu, à la fois théorique et pratique, le programme de l'association a pour objet de sensibiliser les enfants à la pro-

tection de l'environnement, de les initier à la connaissance des productions vivrières locales et, à terme, de contribuer à l'auto-suffisance alimentaire du plus grand nombre. Terre d'école a l'ambition originale d'apprendre la culture des plantes aux élèves en réintroduisant les connaissances ancestrales comme base pédagogique. La connaissance occidentale n'a pas vocation à se

Espace enfant - Foire de Bruxelles substituer aux savoirs africains, elle apportera un appoint aux traditions locales pour valoriser les savoirs ancestraux dans le respect de l'environnement.

Rappelons que Terre d'Ecole est une association inspirée de l'idée du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, qui élabora, dès les années 1980, le programme « Une école, un champ ».

DOSSIER SALON DU LIVRE



Le président français Emmanuel Macron et l'ambassadeur Rodolphe Adada aux côtés d'Aminata Diop, directrice du Pavillon des Lettres d'Afrique, Caraïbes & Pacifique (crédits Fredy Mizelet/ADIAC)



Rodolphe Adada et Jean-Paul Pigasse, directeur de la publication des Dépêches de Brazzaville, et initiateur de l'épopée africaine au Livre Paris avec le lancement en 2010 du stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo (RMB/ADIAC)



Jack Lang, ancien ministre de la Culture, en discussion sur le Pavillon (RMB/ADIAC)



Marie Alfred Ngoma enregistre avec les auteurs Gabriel Kinsa et Eric Joël Bekalé (RMB/ADIAC)



La littérature congolaise est en bonne place sur le Pavillon des Lettres d'Afrique, Caraïbes et Pacifique (RMB/ADIAC)



Aminata Diop, entourée de Firmin Edouard Matoko, sous-directeur général Afrique de l'Unesco, et Youma Fall, directrice de la diversité du du développement culturel à l'OIF (RMB/ADIAC)

CONCERT

Prestations réussies pour les orchestres Kingoli Authentique et K Musica



Excellent Mavimba et son groupe sur scène

Pour leur première production, au siège social de Kingoli Authentique dénommé Abuja, l'orchestre K Musica, conduit par son président Yves Saint Lazare, a marqué d'une empreinte les mélomanes. Des chorégraphies bien organisées. De même pour les chants et les animations. Le groupe a laissé bonne impression au public. « Je suis ému, le public n'a pas été subjectif. Je pense qu'à travers lui, mon orchestre a conquis une bonne partie de Brazzaville. »,

a commenté Yves Saint Lazare. De son côté, Kingoli Authentique que dirige Excellent Mavimba, habitué de la scène, a tenu ses mélomanes en haleine durant les deux concerts livrés avec K Musica.

Au terme de ces prestations, les deux leaders n'ont pas tari d'éloges pour apprécier l'initiative du producteur et de sa mutuelle. « C'est encourageant d'associer ces deux groupes sur un même podium. Cela permet à l'orchestre K Musica d'avoir une visibilité à travers Brazzaville. », a estimé Excellent Mavimba.

Une série de productions musicales a ponctué la journée internationale des droits des femmes, célébrée le 8 mars dans le monde. À Brazzaville, on note celle des groupes Kingoli Authentique et K Musica. Au quartier Petit-chose, à Talangaï, le sixième arrondissement, les deux ensembles se sont produits pour la seconde fois au même lieu, le 11 mars. Des spectacles émouvants et appréciés favorablement par le public.

Par Stanislas Okassou

Il a, par ailleurs, saisi le micro pour lancer un cri du cœur auprès des mécènes et producteurs musicaux. « Nous en appelons tous ceux qui aiment la bonne musique de nous accompagner dans cette aventure, de mettre la main dans la pâte pour propulser nos orchestres afin de sortir des albums. », a-t-il invité.

Pour leur part, l'artiste Yves Saint Lazare et son orchestre,

ravis de leur production, repartent combler de l'hospitalité qui leur a été accordée par le public. « Pour nous, c'est un grand pas, car nous avons besoin de la visibilité à Brazzaville. Le public ne nous regarde qu'à la télévision, aujourd'hui, celui de Talangaï nous a vus en live. », a expliqué l'artiste. Comme son confrère, il estime que « le fait d'associer Kingoli Authentique et K Musica est un concept à

soutenir, car c'est une autre vision de promouvoir la culture congolaise, à cela, s'ajoutent l'unité, l'amitié et l'entente entre les artistes ».

Ces productions scéniques marquent le début d'un partenariat entre Kingoli Authentique, un groupe de Brazzaville, et K Musica, de Pointe-Noire. Le tout facilité par Armel Makosso et la mutuelle « Eloko ya peuple ».

Après Brazzaville, les deux groupes enchaîneront une série de productions, notamment à Pointe-Noire, Dolisie, Nkayi, Madingou.

L'artiste musicien Excellent Mavimba et Kingoli Authentique sont en studio pour la préparation de l'album « Un de retenu » dont la sortie est imminente. Quant à K Musica, créé en 2012, il compte à son actif un opus « La montée de l'aigle » et prépare un deuxième en deux volumes. Le premier sera disponible dans les bacs en juillet prochain.



K Musica exhibant sa nouvelle danse « Tchipamou »

MOIS DE MARS

Des femmes de Gamboma revendiquent leurs droits

Dans une déclaration rendue publique le 8 mars, les femmes de la communauté urbaine de Gamboma, dans le département des Plateaux, ont exigé des autorités civiles, militaires et judiciaires de tout mettre en œuvre pour qu'elles puissent jouir de leurs droits.

Par Parfait Wilfried Douniama

Regroupées sous la direction de la secrétaire générale de la communauté urbaine de Gamboma, Françoise Adrienne Mboussa, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, les femmes de cette ville ont, entre autres, dénoncé tout genre de violences à leur égard. En effet, elles ont, par exemple, fustigé les violences conjugales, les viols, les mauvais traitements réservés aux veuves par les belles familles lors des décès des conjoints. Les femmes de Gamboma ont également éprouvé de mauvais traitements des femmes autochtones par les bantous tels que la non-reconnaissance des grossesses ; les dif-

ficultés de posséder des terres. Remerciant le président de la République pour les efforts qu'il ne cesse de consentir pour l'émancipation de l'élite féminine congolaise, les femmes de Gamboma ont réaffirmé leur engagement quant à soutenir le gouvernement dans toutes les questions relatives à l'intégration de la femme au développement et sa promotion au Congo.

Placée cette année au plan national sur le thème « L'implication de la femme congolaise dans la lutte pour l'autosuffisance alimentaire », cette journée a donné lieu à plusieurs activités. Parmi celles-ci, on peut citer l'assainisse-



HERVE PHOTO TEL 06 637 01 53 / 06 955 74 65

ment des lieux publics, une causerie-débat et une marche qui a duré deux heures. Le but de ces

activités initiées par Françoise Adrienne Mboussa étant d'améliorer et de renforcer les capacités

La marche du 8 mars à Gamboma/DR des femmes issues des différentes composantes de la communauté urbaine de Gamboma.

FEUILLETON

Samba de Dieu (9)

Par Lucien Mpama

Des bouchers, des hommes bien en vue et quelques mégères des environs croisent leurs mauvaises langues sur le cordonnier Samba DD. On a vu dans l'épisode passé que cela n'avait pas prise sur notre artiste du cuir.

Comme déjà signalé et sans vouloir tomber dans le radotage, la renommée de Samba DD s'amplifia bien vite. L'écho de ses performances draina au Marché Total des clients venus parfois de Poto-Poto ou de plus loin encore dans la ville. Et bien vite un phénomène nouveau naquit : il y eut plus de curieux voulant mettre l'homme à l'épreuve que de véritables hommes et femmes aux chaussures en désarroi. Mais jamais personne n'eut à se plaindre. De quoi pouvait-on se plaindre, d'ailleurs : le délit de harcèlement n'existait pas encore. Et puis, à travail fini, Samba DD livrait la marchandise avec un soin de gardien de cimetière. Silence et componction. Rien d'autre que la main du client ébahi glissant dans la poche pour en sortir les sonnantes et les trébuchantes, en billet ou en pièces. Transaction silencieuse, travail soigné, chaussure prête à respirer de nouveau les miasmes de quelque cartilage bouffi d'arthroses mais revenant à la vie pour se pavaner à quelque fête de quartier.

L'homme et son œuvre parlaient au quartier et à la ville.

Les pieds entendaient ce langage en premier et disaient leur contentement.

Devant l'atelier de Samba DD, les paires de chaussures venaient raconter leur histoire et leur destin, expirer, avant de renaître à la vie. Les anecdotes nombreuses.

On raconte, par exemple, celle d'un tenancier de bar qui, voulant botter les fesses à sa femme, perdit son soulier droit. Furieuse au maximum, l'épouse s'en saisit et la jeta tout simplement au feu où mijotait la marmite récalcitrante qui avait été la cause de cette scène cocasse. Aller faire le fier dans les allées de Total avec un soulier à moitié brûlé ! Toute la ville s'en tordit à fendre côte. Tous les barmen d'ici s'en firent leurs choux gras.

Mais notre cabaretier n'en perdit pas son sang-froid pour autant. Il s'en vint trouver Samba DD avec l'air implorant du paludéen devant la dernière quinine en pharmacie. L'artiste regarda le soulier au bout calciné, fixa l'homme, jaugea le travail à accomplir. Et décréta : « 3500F ».

Je ne vous raconte pas la rapidité avec laquelle la main du barman s'en alla fouiller dans la poche.

Pendant que le cordonnier s'affairait, l'homme, pieds nus

sur exigence du médecin-réparateur-traitant, attendit deux bonnes heures. Au bout desquelles le résultat, dit-on, rempli de fierté même l'épouse rebelle.

Samba DD avait tout simplement imaginé des sortes de manchons de cuir blanc dont il coiffa non seulement le soulier droit, noir, mais aussi le soulier gauche pour faire la paire identique. Un coup de colle, quelques points de couture bien ajustés et un zeste de cirage finirent par produire le miracle.

La ville se prit à rêver de chaussures bicolores. De chaussures ajoutant une dimension de charme à qui les portait. Des charmeurs impénitents en tombèrent fous-amoureux, car elles assuraient cette attirance que seules procurent les choses rares. Oui, il y eut des imitations par-ci par-là. Mais le Congolais est homme de flair, il vous détecte de loin un piratage et décrète : « faux », « falso », « fake » ou bien, ainsi qu'on assure aux environs du Marché Total, « Za Foua ». Le Congolais verra toujours son cœur flancher pour l'original.

Nous verrons au prochain épisode que Samba DD est un homme, un vrai, contrairement à ce que prétend le boucher du Marché Total. Nous verrons au prochain épisode le rôle trouble d'une femme aux bottes rouges dans son entourage. (A suivre).

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO



+242 06 951 0773

+242 05 629 1317



imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



MODE ET TENDANCE

L'œuf de caille, volaille miracle

Depuis un moment, l'œuf de caille est devenu le chou-chou des remèdes naturels. D'un goût exquis, comparé à celui de la poule, il est cinq fois moins gros et contient cinq fois plus de phosphore, 7,5 fois plus de fer, 6 fois plus de vitamine b1 et 15 fois plus de vitamine b2. L'œuf de caille est présenté comme le seul œuf diététique qui existe au monde avec des propriétés de guérison pour une grande quantité de pathologies.

Par Karim Yunduka (stagiaire)

L'œuf de caille est capable de régler toutes les carences de tous types et de remettre dans le paramètre normal n'importe quel organisme humain des personnes âgées et d'enfants en général. Produit d'origine animale avec un contenu plus équilibré en protéines, vitamines, minéraux et enzymes, l'œuf de caille stimule et régénère l'organisme, améliore le quotient intellectuel, combat le stress, l'obésité, l'asthme, l'hypertension, la maladie du foie et de reins. C'est un antiallergique, un anti-inflammatoire, un antidiabétique, un hypo-cholestérol... et contient des vertus très prisées et efficaces d'aphrodisiaque.

La consommation d'œufs de caille combat l'impuissance sexuelle, l'asthme bronchique, la rhinite allergique, la conjonctivite, l'urticaire, la toux, la sinusite, l'amyg-

dalite, l'eczéma, l'ulcère, le stress, la fatigue physique, l'athérosclérose..., en bref, un « soigne-tout ». En outre, l'œuf de caille combat les chutes de cheveux, l'ostéoporose ainsi que les affections de la thyroïde. Ses qualités tout à fait exceptionnelles font de l'œuf de caille le seul « médicament » sans aucune contre-indication.

La cure appropriée

Une cure dure environ sept semaines. Commencer aujourd'hui est donc un bon moyen de résister aux allergies. Officiellement, le protocole est le suivant : Durant les deux premiers jours du traitement, le patient doit prendre le contenu de trois œufs (crus). Puis quatre œufs le troisième jour et du 5e au 49e jour, le patient prendra cinq œufs. Pour un enfant de 10 ans, on conseille plutôt une quantité de trois œufs par jour pendant trente jours.



Dans les faits, il est recommandé plutôt de casser trois œufs frais dans un verre chaque matin et de les avaler en une gorgée. Faire cela d'aujourd'hui à début avril devrait déjà bien diminuer les symptômes allergiques. Consommez vos œufs de caille frais, toujours crus et laissez-les au frigo. Lavez vos œufs avant de les briser. Oui, oui, même avec la coquille ! Vous avez ensuite le choix. Piquez ensuite les deux pôles de l'œuf et buvez le contenu par un des pôles. Vous pouvez aussi verser le contenu d'un œuf

dans un verre et le mélanger avec un jus de fruit ou du miel. C'est très bon !

Soyez à jeun en prenant vos œufs de caille et ne mangez rien ensuite pendant trois à quatre heures pour les adultes, une heure pour les jeunes. Attention aux hypotendus, les œufs de caille risquent de ne pas leur convenir. Cela fait pour un adulte un total de deux cent quarante œufs à avaler. C'est sûrement très bon pour la santé, mais un peu contraignant !

De même, le traitement aux œufs de caille a également été adminis-

tré à des malades atteints du sida. On a constaté que les patients reprenaient du poids après en avoir beaucoup perdu et qu'ils retrouvaient de la vigueur physique. Le petit œuf tacheté n'a pas fini de nous surprendre. Son action efficace dans les affections allergiques, qu'elles soient respiratoires ou cutanées, est maintenant clairement prouvée. Mais il y a bien d'autres domaines dans lesquels ses bienfaits seront bientôt démontrés. Alors faites-vous du bien et avalez de la bonne santé.

EAU EN EMBOUTEILLE

De nombreuses marques contiennent de particules en plastique

De nombreuses marques d'eau en bouteille vendues à travers le monde contiennent des minuscules particules de plastique dont les dangers sur la santé sont méconnus, selon une étude.

Par AFD

Des scientifiques ont testé l'eau de plus de 250 bouteilles dans neuf pays (Brésil, Chine, Etats-Unis, Inde, Indonésie, Kenya, Liban, Mexique, Thaïlande), selon un résumé de l'étude publié mercredi dernier par la plateforme journalistique à but non lucratif, Orb Media.

Du plastique a été trouvé dans 93% des échantillons prélevés dans des bouteilles de plusieurs marques comme Evian, Nestlé Pure Life, San Pellegrino, Aqua, Aquafina ou Dasani. Il s'agissait notamment de polypropylène, de nylon et de polytéréphthalate d'éthylène (PET).

En moyenne, les chercheurs ont trouvé dans chaque litre d'eau 10,4 particules d'une taille de l'ordre de 100 mi-

croscopiques (0,10 millimètre). Les particules de plus petite taille étaient encore plus nombreuses : 314,6 par litre d'eau en moyenne.

« Je pense que cela vient du processus de mise en bouteille. Je pense que la plupart du plastique vient de la bouteille elle-même, de son bouchon, du processus industriel d'embouteillage », a expliqué à l'AFP Sherri Mason, professeure de l'université d'Etat de New York.

Les risques méconnus

L'étendue des risques posés par ces particules sur la santé humaine est méconnue.

« Il y a un lien avec certains types de cancer, la diminution de la quantité de sper-

matozoïdes ou encore avec l'augmentation de certaines maladies comme le trouble du déficit de l'attention ou l'autisme », a déclaré Mme Mason.

Selon elle, il est établi que ces différentes affections ont un rapport avec la présence de produits chimiques de synthèse dans l'environnement. « Et nous savons que les plastiques fournissent un moyen à ces substances d'entrer dans notre corps », a-t-elle expliqué.

Une précédente étude publiée par Orb Media avait montré que des particules de plastique étaient également présentes dans l'eau du robinet, mais en moins grande quantité « L'eau du robinet, globalement, est beaucoup plus sûre

que l'eau en bouteille », a affirmé Mme Mason.

L'étude a été réalisée pendant trois mois grâce à une technique développée par l'Ecole de chimie de l'université britannique d'East Anglia (UEA) qui permet de visualiser les microparticules de plastique en employant un colorant luminescent.

Jacqueline Savitz, responsable pour l'Amérique du Nord de l'ONG Oceana qui lutte contre la pollution des océans, a estimé que cette étude apportait une raison de plus de limiter la production de bouteilles d'eau en plastique.

Autre réaction à cette publication : la Fédération nationale des eaux conditionnées et embouteillées (FNECE) a assuré dans un communiqué

« de la très haute qualité » des eaux produites et vendues en France.

Elle a relevé par ailleurs qu'il n'existait pas de méthodologie officielle pour analyser les micro-plastiques ni de consensus scientifique. « Les micro-particules de plastiques sont présentes partout dans l'environnement, ce qui peut fausser les résultats des analyses si elles ne suivent pas un protocole extrêmement rigoureux », a poursuivi la Fédération.

L'Association internationale de l'eau en bouteilles a estimé que cette étude « ne s'appuie pas sur une science fiable » et n'a pas été examinée par des pairs, comme il est de coutume en matière de publication scientifique.

SPORTISSIMO

Le sport congolais à la croisée des chemins

Sportissimo est un espace qui se veut ouvert au traitement des dossiers sportifs, en marge de l'actualité liée à l'organisation des compétitions nationales, africaines et mondiales. C'est un espace de réflexions et d'analyses de l'information cadrant avec le sport. Il sera le podium érigé à la gloire des acteurs sportifs, chacun selon son temps et sa discipline sportive de prédilection. Les vétérans (Ewawa) vivants ou décédés verront leurs antérieurs exploits exhumés aux vitriols de la mémoire du jour pour la prospérité. Les génies en herbe et les étoiles filantes verront leurs prouesses du moment mises en vedette en guise de congratulation dans le but de les inciter à s'améliorer davantage pour marquer leur temps. D'une manière générale, tous les opérateurs sportifs qui contribuent à la paix et à l'unité des peuples, au développement du pays par leurs contributions à la promotion du sport verront leurs partitions mises en musique au profit de l'histoire. Sportissimo se déploiera pour retracer les origines de différentes disciplines sportives et les institutions qui gèrent leurs événements.

Par Pierre Albert Ntumba

Dans cet espace de cette édition, marquant l'inauguration de Sportissimo, nous supputons sur le sport congolais qui est à la croisée des chemins, entre l'amateurisme chronique et l'avènement d'un professionnalisme prometteur.

École de loyauté et de fraternité, le sport est un facteur de paix, d'unité, d'amitié, de solidarité et de partage entre les peuples. Les jeux olympiques, les différentes compétitions continentales et mondiales organisées à travers la planète terre se recoupent, tant soit peu dans cet idéal, tel l'avait pensé Baron Pierre DeCoubertin, rénovateur des jeux olympiques modernes et promoteur du Comité international olympique, le 23 juin 1894, à l'université de la Sorbonne à Paris, en France, à la proclamation du manifeste olympique. Le sport ne s'arrête pas seulement aux spectacles qu'il offre au public dans les stades, aux auditeurs et téléspectateurs qui suivent en direct à la radio et à la télévision sans oublier ceux qui sont sur le web ou ceux qui lisent dans les colonnes de la presse écrite tant que l'évènement sportif est socialisant. Le sport, par son caractère humaniste, bascule dans la filière des sciences sociales et des affaires (business). Il devient un facteur de développement et d'essor économique dans les pays où il est bien organisé avec professionnalisme, au plaisir de son public. Certes, chaque sport dispose de son public.

De l'association sportive à la société à raison sportive

L'organisation des jeux olympiques, des jeux africains, de coupes des nations et des coupes du monde revêt, en dehors des spectacles sur les aires de jeux, l'attrait touristique. Les différentes délégations sportives en provenance de leurs pays respectifs apportent des devises étrangères aux pays organisateurs des jeux. Avec les recettes des compétitions sportives, les caisses de l'Etat sont tant

soit peu renflouées d'un plus au budget national. Le sport qui devrait jouer ces différents rôles, en l'occurrence le football, devient budgétivore et agressif, incapable de nourrir son homme selon les règles de l'art. Sous d'autres cieux, il est considéré comme une « profession libérale » même si en République du Congo ses pratiquants gardent encore le statut d'amateur. Le ministre des Sports et de l'éducation physique, Hugues Ngouelondélé, voudrait que les associations sportives deviennent des sociétés à raison sportive, une véritable gageure. L'idéal voudrait que le sport passe du dilettantisme au professionnalisme, c'est le souhait de tous.

Partenariat avec le FDFA

La République du Congo peut tenter cette expérience au football par un partenariat avec le Fonds de développement du football africain (FDFA) et la Fédération congolaise de football grâce au concours de la Confédération



Etoile du Congo

congolais à travers le projet Congo Footwor- Shop « l'économie du football Congo 2018-2023 » renforcé par les nouvelles orientations sur la gestion des clubs imprimées par le ministre des

l'organisation des compétitions nationales ambitionnerait de placer le sport congolais, particulièrement le football, au diapason de meilleures nations africaines de sport. Les installations spor-

représentatives à des compétitions internationales, ces mécènes comptés à tout bout des doigts dans les différents clubs commencent à se décourager par les traitements agressifs et offensants dont ils sont l'objet de la part des supporters de ces clubs qu'ils dirigent avec leurs propres moyens sans oublier leurs incivismes dans les stades.

Les démissions au sein de ces différents clubs, à l'exemple de celui de Remy Ayayos de IAC Léopards, risquent d'assener un coup dur au football congolais si les supporters ne s'amendent pas. Peut-on nous poser la question de savoir si les supporters ne constituent-ils pas un autre écueil à la promotion du football congolais ? Dans d'autres pays, ils prennent en charge certaines tâches dévolues à la gestion de leurs clubs. Ils cotisent et participent activement à la vie du club au lieu de toujours offenser les dirigeants. Ce n'est qu'aux assemblées générales qu'ils ont droit de leurs exiger des comptes. Car, étant devenus gestionnaires des clubs en leurs qualités d'administrateurs et autres contributeurs attirés en règles des textes de leurs clubs.

De l'association sportive à la société à raison sportive pourrait forger un passage susceptible de sauver de la dérive le sport congolais en général et le football en particulier. Il suffit d'avoir la foi comme psalmodient les hommes d'églises.

Avec les orientations du ministre des Sports et de l'éducation physique, les résolutions du Congo Foot Wor Shop 2018-2023 de kintélé, les dirigeants sportifs dignes, et les supporters aussi véritables que dignes ce nom, le sport congolais en étant à la croisée des chemins entre l'amateurisme anachronique et le professionnalisme prometteur, pourra contribuer au développement national pour le bien-être de tous.



AC Léopards de Dolisie

africaine de football et le gouvernement

Sports et de l'éducation physique. Ainsi,

tives aux standards internationaux ne font pas défaut. Un véritable défi à relever et un pari à gagner.

La contribution des mécènes à la promotion du sport

Restons dans le football congolais pour attester qu'il peut bien décoller si les dirigeants sont ceux-là qu'il faut à la place qu'ils occupent dans les structures dirigeantes. Les Anglais ne disent-ils pas « the right man at the right place », c'est à dire l'homme qu'il faut à la place qu'il faut ? Si certains bénévoles se sont comportés en mécènes pour apporter leurs contributions à la promotion du football, dit sport-roi, en l'absence d'un sponsoring officialisé et de la régulière dotation de l'Etat, exemptées les équipes



Diabes noirs

Plaisirs de la table

LA MYRTE

Répandue dans tout le pourtour du bassin méditerranéen, la plante aromatique est en fait utilisée principalement dans la composition de liqueurs. Découvrons-la ensemble.

Proche du romarin, l'épice de Corse est renommée grâce à la «morta», une liqueur bien connue au sein de l'île française. Idéale également dans l'assaisonnement des viandes, la myrte se défend bien aussi dans d'autres régions, telles en Sicile ou encore en Sardaigne.

Les baies de la plante, proches du genièvre par le goût, sont fortement appréciées dans cette partie de l'Europe ainsi que les branches de l'arbuste qui répandent à leur tour une odeur parfumée très agréable.

De la plante, en effet, rien n'est à négliger, les feuilles aussi ont un rôle important en médecine douce. Prises en infusion, elles possèdent des propriétés astringentes et digestives, utilisées notamment pour combattre la diarrhée infantile.

Pour la petite histoire, en mythologie, la myrte fait partie des symboles de la déesse Venus et également du dieu Jupiter. De cette plante, l'on fabriquait des couronnes mélangées avec des pétales de rose dans la Grèce antique.

Plante sacrée, la myrte représentait la fécondité et elle serait à l'origine de la conception de Platon, une histoire maintes fois contée au cinéma. La myrte représenterait aussi l'amour et la beauté des vertus venues droit de la Méditerranée.

Les baies de myrte similaires à la myrtille sont au-delà de ce qu'elles peuvent apporter en cuisine, ces véritables bijoux se révèlent être indispensables dans le domaine de la cosmétique aussi.

Grâce à ses huiles essentielles, la



myrte n'a pas fini de surprendre avec ses protéines de longévité qui, selon les spécialistes, possèdent une action de protéger les cellules de la peau et par conséquent augmenteraient leur durée de vie. Pour revenir en cuisine, la plante a été, pendant bien des années, oubliée des consommateurs. Redécouverte de nos jours, la myrte qui ne doit pas être confondue au myrrhe a retrouvé son intéressante utilisation d'antan. Dans la confec-

tion d'apéritifs, de vinaigre aromatisé, de gelées et même de confitures.

Comme plante florale également, la myrte a de beaux jours devant elle, les rameaux, en effet, sont des confections de bouquets aromatiques qui sont aussi beaux à voir qu'à essayer.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons ou buvons!

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 1kg de pommes de terre
- ½ kg de viande de bœuf
- 3 oignons
- 3 carottes
- 1 chou-fleur
- 2 gousses d'ail
- 4 cuillères à soupe d'huile
- 1 piment et du sel

PRÉPARATION

D'abord, vous devez couper les oignons et les carottes.

Mettez-les dans une cocotte. Ensuite, versez d'huile et recouvrez. Une fois que les oignons et les carottes sont cuits, ajoutez les pommes de terre coupées.

Après quinze minutes, il faut ajouter de la viande coupée.

Ajoutez un peu d'eau, un peu de sel et les gousses d'ail écrasées.

Laissez jusqu'à ce que tout soit cuit. Il y a une autre possibilité : vous pouvez préparer sans viande de bœuf, avec du chou-fleur et du piment.

Bon appétit !

ALICHA



S.A.

MOTS FLÉCHÉS N°162

JEUX PROPOSÉS PAR rci-jeux.com

SUDOKU N°162

HARMO- NIEUSE	BERCEAU DE BATEAU	EXPATRI- TION	ÎLE DE TUNISIE	LE PREMIER CORDON À COUPER	COUVERTS DE MIE	ÉMANA- TION DE L'ONU
FONDANT	APPAREIL À PETIT ÉCRAN	PARTIE DE L'ŒIL			CHEVALIER SINGULIER	
			SOSIE NATUREL			
MISE EN JEU				ANCIENNE CAPITALE DE LA RFA		
BRIN LONG				VENTILÉ		
	ARTICLE ÉTRANGER		CREUSÉE			
BOLET	SE FANA		COLLÉE À LA POÈLE			
NOURRIT L'ŒIL DE FORCE		FILS D'ADAM			ABBÉVIA- TION À ROME	
		POSSÈDENT			RELATIFS AU VENT	
		ANIMAL VOISIN DU PHOQUE				FIBRE TEXTILE
FEUILLE- TANT UN BOUQUIN				CLASSÉ DANS LES VERTS		
LAC ÉCOSSAIS			IMITER LA RAINETTE			
		IL ARRIVE À LA SUITE D'UN TIC		GENDRE DE MAHOMET		LA PREMIÈRE FEMME DU MONDE
AVANT L'ÉGYPTE ACTUELLE	ÉLÉMENT D'UNE CHUTE		BUTTE			
	ABSOR- BENT					
		SALUT !			MILIEU AQUATIQUE	ON Y TRAVAILLE À LA CARTE
		HÉLÉ				
INCONTE- TABLE			ÉTAT BALTE			
PASCAL ABRÉGÉ			TOUT À FAIT TENDANCE			
	COURBÉS			CONTRI- BUTION		AVANCE D'ARGENT
	ONZE À LYON			ANCIEN ROYAUME ASIATIQUE		
ARPENT DE TERRE			EST- SUD-EST		NEPTU- NIUM	
CACHÉS			CLASSE- MENT		TIR PAR- DESSUS	
		ÉPREUVE À MOTO				BAS DE GAMME
		C'EST AVANT MIDI				
ENLEVÉE	ROI DE SHA- KESPEARE			ÉLEC- TRODE POSITIVE		
			C'EST BON !		TEL UN PIED DIFFORME	

>FACILE

	8		2				6
			2		4		8 5
					9 8		1 2
	9		3 6				5 7
1	5						2 8
	6 7		1 2				4
4		8		9 5			
	7 1			3		2	
	3				7		8

>MOYEN

				5			
1		2		3 4	5 8		
7				1 2 3		6	
		8 5			1 4		
				2			
		3 4			1 5		
3		6 7 4				2	
	2 4	1 9		6		5	
				8			

>DIFFICILE

		1 9				6
5	6 1		7 9			
	3			1 2		
			2 4			
2 7		3		1 5		
	9 6					
	1 5			7		
	2 3		1 5		9	
4			6 2			

MOTS CROISÉS N°162

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

>HORIZONTALEMENT

1. Portait autrefois un canotier. - 2. Rapidement parcourus. Demi-douzaine. - 3. Soirées modernes. Passe sous silence. - 4. Sensibilité du photographe. Qui dure un an. - 5. Carotte ou navet. - 6. Enfant de Virginie. Fis la peau douce. - 7. Personnel réfléchi. Envoi intramuros. Xénon du chimiste. - 8. À cet endroit. Symbole du titane. Il est doté de solides mâchoires. - 9. Affirmé à tort. Mieux vaut ne pas en manquer. - 10. Un homme à chercher en permanence des histoires.

>VERTICALEMENT

A. Celles-là n'ont aucun point commun. - B. Large ouverte au col. Permet la soudure. - C. Énormes dégâts. Fait face à La Rochelle. - D. On s'y rend difficilement à pied. Collège anglais. - E. Un mot qui ouvre bien des portes. Les archives de la télé. - F. Initiales pieuses. Scorpion d'eau. Infinitif. - G. Célèbre inconnu. Fleur de jachère. - H. Fils d'Abraham. Place de grève. - I. Monnaie du Cambodge. Orientait. - J. Restée en dehors.

MOTS À MOTS N°162

Pour chaque ligne, en regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de quatre lettres proposés, composez un troisième mot de huit lettres.

- 1 ROSE + LICE = [C] [] [] [] [] [] [] []
 2 RADE + ECOT = [] [] [] [] [A] [] [] []
 3 CERF + EPAR = [] [] [] [] [] [] [] [E]

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

MOTS FLÉCHÉS N°161

F	A	A	C	P	C
L	A	N	G	E	R
C	O	N	T	R	I
S	I	M	E	N	O
L	L	A	N	C	E
S	I	A	L	D	A
T	E	T	I	R	E
L	E	A	H	E	N
L	E	E	E	T	U
T	R	A	N	S	E
E	R	G	N	A	S
H	A	M	A	C	N
N	E	G	O	C	I
L	I	E	E	A	E
M	E	M	I	R	S
L	E	G	S	N	E

MOTS CROISÉS N°161

E	P	I	S	C	O	P	A	L	E
C	A	M	E	P	A	L	E	S	
H	I	P	S	E	R	I	N	E	
E	S	O	P	E	E	N	A		
L	T	A	M	I	S	E	R		
O	P	B	A	L	A	D	O		
N	O	N	S	T	O	P	U		
N	E	T	E	T	A	G	E		
E	G	O	S	E	P	A	L		
R	O	N	D	S	E	N	S		

SUDOKU N°161

6	2	7	3	1	8	4	5	9
4	3	1	9	5	6	8	2	7
5	8	9	7	2	4	6	3	1
2	1	6	5	3	9	7	8	4
9	4	3	6	8	7	2	1	5
8	7	5	2	4	1	3	9	6
3	9	2	4	7	5	1	6	8
7	6	8	1	9	3	5	4	2
1	5	4	8	6	2	9	7	3

7	8	4	3	2	9	6	1	5
5	2	9	1	4	6	8	7	3
3	1	6	5	8	7	2	4	9
2	6	8	4	3	5	7	9	1
9	3	7	2	6	1	4	5	8
1	4	5	7	9	8	3	6	2
4	7	3	9	5	2	1	8	6
8	5	2	6	1	4	9	3	7
6	9	1	8	7	3	5	2	4

1	5	2	9	4	7	3	6	8
4	7	3	8	6	5	1	2	9
9	6	8	2	3	1	5	7	4
2	1	9	6	7	8	4	5	3
6	3	4	1	5	9	2	8	7
5	8	7	4	2	3	6	9	1
7	2	1	5	8	4	9	3	6
3	9	5	7	1	6	8	4	2
8	4	6	3	9	2	7	1	5

MOTS À MOTS N°161

1/ RÉSOUTRE - 2/ THÉRAPIE - 3/ ÉNAMOURÉ.

COULEURS DE CHEZ NOUS

La loi du pionnier

Il y a des couleurs très visibles et il y en a de bien pâles ou de ternes que l'on identifie avec peine. Nombre de choses décrites par cette chronique renseignent sur la vie des Congolaises et des Congolais, dans le temps et dans l'espace. Et dans la réalité.

Par Van Francis Ntaloubi

Pour faire dans l'air du temps, nous allons observer dans la virtualité qui nous enlace. Car, de plus en plus, les gens d'une certaine génération vivent le regard tourné vers le passé. « Nostalgie » serait le juste mot pour résumer cette attitude. Comme s'ils ont la peine à s'accommoder de la vie actuelle, des adultes puisent dans leur passé pour espérer trouver les raisons de vivre.

En jetant un coup d'œil dans les téléphones des Congolais qui ont entre 40 et 55 ans, on est étonné ou charmé par les images d'époque. Parmi celles-ci : la loi du pionnier. Un texte qu'ils s'envoient, sans se lasser, et qu'ils lisent, avec une larme en coin si ce n'est un sourire et en susurrant : « Quand nous fumes ! »

C'est quoi cette fameuse loi du pionnier ? Il s'agit de dix articles qui, pris chacun ou collectivement, circonscrivaient la vie des enfants et

des jeunes des années 1970. Leur morale ou leur code de conduite. Cette morale commençait par l'obéissance au parti, le respect de la nature et des biens d'autrui, en passant par l'esprit de vérité, de critique et d'autocritique, l'amour pour les parents et la patrie pour s'achever par cette exhortation à la solidarité envers les peuples opprimés, au travail bien fait, etc. Rien de mauvais dans ces « dix commandements » malgré leur côté marxisant. Ce fut une époque ! Car ce dispositif éducatif tomba en 1991 quand la Conférence nationale souveraine prononça la fin du monopartisme.

C'est cette loi qui revient insidieusement non sans traduire cette nostalgie qui gagne un certain nombre de Congolais au point d'occuper leur vie d'aujourd'hui. Et de s'imposer comme une couleur des temps présents. Questions : pourquoi ce passé revient-il dans le présent ?

Est-ce seulement par nostalgie ?

À bien des égards, ce retour traduit la déception des anciens quand ils observent la jeunesse actuelle, « digitalisée et numérisée ». Une jeunesse qui fait plus craindre qu'espérer comparée à la « Génération 70 », pour ne parler que d'elle. Ce refuge dans le passé devrait se lire comme un appel aux pouvoirs publics pour que soit adopté un code de conduite pour la jeunesse actuelle afin de la délivrer de l'insouciance et de l'inconduite qui caractérisent sa vie.

Les raisons sont certainement nombreuses pour expliquer ce goût du passé pour des gens qui affichent une aversion pour les musées. Mais celles évoquées ci-haut participent d'un constat : quand le nouveau n'est pas meilleur, on reprend l'ancien même si une certitude se dégage : autres temps, autres mœurs.

Au fait : quid de la loi Portella ?/-

Horoscope du 17 au 23 mars 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Un vent de douceur et de liberté souffle sur vous ces jours-ci. Vous bénéficiez d'un repos bien mérité et en profitez pour mettre à plat vos idées, vos envies et vos projets de vie. Cette distance sera constructive pour les mois à venir.



Lion
(23 juillet-23 août)

Soulagé d'un grand poids, vous voilà prêt à en découdre et à mettre sur pied vos projets comme vous l'entendez. Vous jouirez d'un entrain dynamique qui vous permettra d'avancer du mieux que vous le souhaitez.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos humeurs vous joueront des tours, vous aurez du mal à y voir clair alors qu'en réalité, il s'agit surtout de mettre de l'ordre dans vos idées. Vous pourrez compter sur un membre de votre famille pour vous donner les conseils nécessaires à votre réussite.



Taureau
(21 avril-21 mai)

L'état de vos finances ne se porte pas pour le mieux, vous devriez repenser dès maintenant votre système d'épargne pour ne pas surtout vous embourber dans des situations délicates. Vous pourrez compter sur un proche si le besoin s'en fait sentir.



Vierge
(24 août-23 septembre)

On pourrait vous demander de vous focaliser sur votre propre existence plutôt que celle des autres. Votre avis ne compte pas pour tout le monde et pourrait même en agacer quelques uns, particulièrement au sein de votre propre famille... balayez plutôt devant votre porte.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Cette semaine, il faudra mener à terme toutes les tâches entamées ! Vous laisserez derrière vous cette fâcheuse tendance à l'inabouti et progresserez à la vitesse de la lumière. Votre maladresse vous jouera des tours, montrez-vous solide et attentif.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Passionné et énergique, vous aurez la sensation d'avancer à grande vitesse vers les objectifs que vous avez toujours rêvé d'atteindre un jour. Continuez dans cette voie, car vous jetterez les fondations de magnifiques projets.



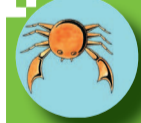
Balance
(23 septembre-22 octobre)

Quelques petits conflits et imprévus pourraient survenir dans les jours à venir. Ceux-ci sont surmontables et pourraient même vous emmener vers des chemins imprévus. Laissez-vous surprendre et accordez-vous le temps de réfléchir avant de passer à l'action.



Poisson
(19 février-20 mars)

Jamais à court d'idées, vous proposez des alternatives efficaces aux petits défis du quotidien. Cette force créative vous procure des réussites qui s'inscriront sur des initiatives de long terme. Foncez les yeux fermés, votre énergie vous offre de grandes avancées.



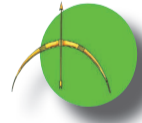
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous éprouverez des difficultés à choisir, particulièrement si cela implique le cœur et la raison. Vous pourriez partager l'expérience d'un ami proche pour y voir plus clair, n'hésitez jamais à demander quelques conseils. Tout ne se passe pas comme vous l'aviez prévu... ne cédez pas à la panique.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La tête pleine d'idées créatives et de bonne volonté, vous êtes prêt à attaquer de nouveaux défis et à y mettre les efforts nécessaires pour arriver à vos buts. Vos propositions seront écoutées et mises de l'avant, votre voix résonnera et vos progressions seront détonantes.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous pourriez vous sentir étouffé, restreint dans vos mouvements et marges de manœuvre. Réagissez et osez parler des tracas qui vous affectent, surtout si ceux-là touchent votre couple. Vous n'en sortirez que plus fort.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 18 MARS 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Centre Sportif
MAZAYU DE
KINZOUNDI
LA PROVIDENCE
GALIEN

BACONGO
RAPH (Arrêt CCF)
SAINT MICHEL
(Gare routière)
SAINT PIERRE

POTO-POTO
DIVINA
LA GARE
MARCHE Poto-Poto
RENANDE ET MART
CLAIRON (Camp
Clairon)

MOUNGALI
AVENUE DE LA PAIX
ESPERANCE (Marché
moukondo)
GIM
PONT du centenaire
ILE DE SANTE
DEL GRACE (Drvt
moungali III)

OUENZE
CROIX SAINTE
MAMPASSI
SOBERNE
GHALLIS

TALANGAI
DENISE
CIRACIDE
(face hôpital)
GOLESS (pont
Mikalou)

MFILOU
HEBRON
RELYS
ANTONY